

Le défi de la Terre d'Israël : est-ce un lieu pour Dieu ?

Par Armand Abécassis

**Cours bimensuel
à partir du 29 octobre 2019
le mardi de 20h à 22h**



Armand Abécassis, directeur des études juives à l'Alliance israélite universelle, est professeur émérite de philosophie générale et comparée à l'université Michel de Montaigne, Bordeaux III. Ses écrits et ses enseignements témoignent d'un dialogue fécond entre judaïsme et philosophie, entre judaïsme et christianisme. Docteur d'État, certifié de langues sémitiques et d'arabe, il a notamment reçu le prix Edmond Tenoudji pour la vocation éducative juive, le prix de l'Académie des Sciences morales et politiques pour son oeuvre sur la Pensée juive (4 volumes) et le Prix de l'Amitié judéo-chrétienne.

PAF : 250 € le cycle.
Inscription préalable obligatoire : reservations@aiu.org

On dit de la Terre d'Israël qu'elle est une Terre sainte et qu'elle est la Terre promise que Dieu a donnée à Israël. Que cachent ces qualifications ?

Nous rencontrons dans la Torah trois appellations de la Terre Promise : la Terre de Dieu, la Terre de sainteté et la Terre des vivants.

Certes on y trouve également le nom de « *erets kenaan* » (terre de Canaan) mais justement avant que le peuple hébreu ne s'y installe puisqu'il y était destiné à remplacer les sept peuples qui l'occupaient. L'expression « Terre de nos pères » (*erets abotenou*) renvoie aux patriarches comme à ceux qui l'y ont habitée les premiers, et qui, en conséquence, posèrent les premiers fondements du droit de ce peuple sur cette terre. Ce n'est donc là qu'une expression historique qui ne suffit pas à justifier la présence du peuple juif sur cette terre.

Précisément, c'est en tant que « Terre de Dieu » qu'elle a été promise et donnée aux Hébreux et c'est en tant que « Terre des vivants » que les descendants de ces Patriarches y doivent vivre pour en faire une « Terre de Sainteté ».

Le Judaïsme peut-il aboutir aux temps messianiques sans l'installation du peuple juif sur cette Terre ? Quelles sont donc son sens, sa valeur et sa place dans le projet divin et dans l'histoire d'Israël ?